

Enregistrer son cours en synchrone : toujours une bonne idée ?

La formation à distance comprend deux modes temporels : **les temps asynchrones** et les temps synchrones. Chacun de ces modes a des avantages, des intérêts et des objectifs précis.

Le **mode asynchrone** permet aux étudiant·es d'accéder à un contenu d'enseignement, en tout temps, en tout lieu et à toute heure, selon le bon fonctionnement de leur équipement technique, leur disponibilité (travail, famille etc.) et leur organisation personnelle.

Le **mode synchrone** permet de se voir, de s'écouter et de pouvoir interagir en direct avec davantage de spontanéité, de maintenir un lien social et un esprit de groupe, de s'assurer de la bonne dynamique de l'enseignement (synchrone – asynchrone).

Il peut arriver que certain·es étudiant·es ne puissent assister aux moments synchrones. Dans ce cas, quelles ressources, quelles traces du cours leur laisser, surtout lorsque le mode distanciel n'est pas choisi ?



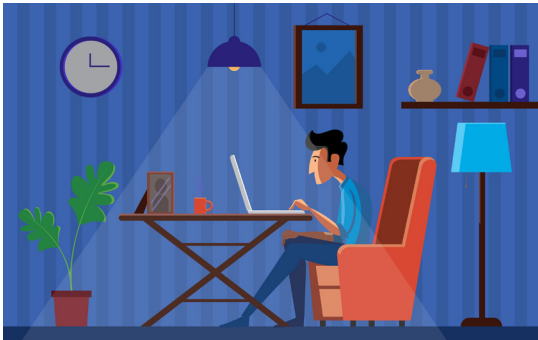
Enregistrer les temps synchrones peut être rassurant pour les étudiant·es, qui pensent « ne rien rater » et se sentent peut-être moins exclu·es.

C'est aussi rassurant pour les enseignant·es « qui n'oublie personne » et donnent accès à la même information à tout le monde.

Toutefois, ce temps de réassurance nécessaire peut pour certaines situations être contre-productif lorsque l'enregistrement d'une visio n'a pas les effets escomptés.

Points de vigilance

- L'objectif d'interactivité visé à travers le mode synchrone ne vaut que pour les étudiant·es présent·es, les étudiant·es empêché·es n'en bénéficieront donc pas lors d'un visionnage a posteriori.
- L'objectif d'interactivité avec les personnes en présence peut être freiné, si le cours est enregistré : des étudiant·es qui ne souhaitent pas qu'une trace de leur intervention reste (image vidéo, audio ou *chat*) peuvent moins interagir.
- L'objectif d'interactivité peut être limité par l'enseignant·e qui, par souci de transmettre tout son contenu, via l'enregistrement, limite les temps d'échanges, d'interaction et de questionnement avec les étudiant·es en présence.



- Les temps synchrones pouvant être longs (1h30), le visionnage d'une telle vidéo, sans activité particulière à réaliser (travail attendu), peut être fastidieux et démotiver les étudiant·es à la regarder.

- À l'inverse, un·e enseignant·e souhaitant atteindre son objectif de discussion, de débat, de questions-réponses, de travail collaboratif avec des sous-groupes etc. risque de proposer un « produit enregistré » difficile à suivre a posteriori par les étudiant·es empêché·es.
- Des problèmes techniques peuvent survenir, par des surcharges de réseau, si toutes les séances de cours sont enregistrées, cela pourrait alors empêcher le bon déroulement d'un temps synchrone.
- Sachant le cours enregistré, des étudiant·es pourraient choisir librement de ne pas y participer, rendant plus complexe le suivi de leur assiduité et la prévention du décrochage.

Trucs et astuces pour faire différemment

Les enregistrements de temps synchrones, lorsqu'ils sont déposés sur la plateforme d'apprentissage, deviennent des supports à consulter en asynchrone.



Ainsi, pour varier de l'enregistrement des visios, des alternatives appliquant directement les principes du mode asynchrone peuvent être mises en place :

- Fournir aux étudiant·es en asynchrone des espaces où elles et ils peuvent interagir avec d'autres : mise en place d'un Forum, pour lequel des étudiant·es qui suivent les enseignements en synchrone peuvent par exemple avoir la responsabilité de répondre aux questions d'incompréhension (calendrier tournant etc.) et / ou l'enseignant·e qui se connecte au forum à un rythme défini (1 fois/semaine) pour y répondre ou compléter les réponses déjà données.
- Mettre à disposition des supports aux formes variées afin de laisser des traces aux étudiant·es :
 - a) Réalisation de micro-ressources, c'est-à-dire, des diapositives de PowerPoint commentées, des capsules vidéo courtes (10 minutes) réalisées par l'enseignant·e abordant chacun des concepts, un document PDF récapitulatif et illustré, un lien vers des ressources externes traitant du sujet (UNT, Fun MOOC etc.)
 - b) Pendant le temps synchrone, il est possible d'organiser une [prise de notes collaboratives](#) par les étudiant·es (calendrier tournant, etc.), qui pourra être laissée en accès libre à l'ensemble du groupe

- Séquencer le cours selon de nouvelles temporalités, qui en distanciel peuvent être différentes de celles du présentiel. À titre d'exemple :
 - a) un cours d'1h30 découpé en 2 temps : un enseignement asynchrone de 45 minutes avec une ou des micro-ressources à disposition et des activités demandées aux étudiant·es (productions : cartes mentales, réponses à un questionnaire, réalisation d'un poster etc.) et 45 minutes d'échanges synchrones pour alléger le temps qui pourrait être enregistré.
 - b) Une alternance hebdomadaire : proposer une activité à réaliser à partir de micro-ressources sur une semaine A et un temps de retour sur l'activité en semaine B. Pour faciliter les interactions, il est possible de faire deux sous-groupes d'étudiant·es afin d'en avoir une partie en mode asynchrone et une autre partie en synchrone sur chaque semaine. Ainsi, seule la moitié de la promotion participe aux échanges synchrones en semaine A, puis l'autre moitié y participe en semaine B. L'étudiant·e n'ayant pu se connecter en semaine A, le pourra peut-être en semaine B.

Il n'existe pas de solutions idéales, enregistrer son cours synchrone peut avoir du sens, les points de vigilance et les alternatives présentées ci-dessus ne sont que des repères pour les personnes qui s'interrogent et hésitent.